

Antoine GARRIC (Aix 1889)
Décédé le 6 novembre 1952.

Comme beaucoup de Gadzarts de sa génération, GARRIC débute aux Ateliers des locomotives de Paris-Orléans comme « régleur ».

Entre 1894 et 1896, dans les bureaux d'études de Paris, il invente le premier compte-tour à lecture instantanée, constitué par un petit régulateur à boule enfermé dans un boîtier.

De 1896 à 1899, il est ingénieur à la Maison Abel Piffre, qui fabrique et monte les ascenseurs.

A la veille de l'Exposition Universelle de 1900, il s'associe avec son camarade Boussiron pour fonder l'entreprise « Boussiron et Garric », qui fut sans doute la première des entreprises de béton armé. C'est durant cette association que GARRIC échafaude la première théorie de calcul du béton armé. Ses formules servent de base aux premières réalisations à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900, et, par la suite, à la mise sur pied des premières formules administratives officielles.

En 1906, GARRIC fonde un bureau d'études et fait breveter le premier analyseur permanent des gaz de combustion par une dérivation des canaux dans de petits appareils en ver de laboratoire. Ces appareils sont utilisés immédiatement par Schneider, Le Creusot et toutes les grandes centrales thermiques de l'époque.

De 1914 à 1919 il est mobilisé et contrôle les fabrications de guerre chez Bonnafous et Bozonnet.

En 1920 notre camarade se retire sur la Côte d'Azur, où il est ingénieur-conseil de diverses entreprises.

En 1934 il revient au pays natal et, près de Carcassonne, dans la Montagne Noire, il organise et dirige une coopérative laitière et fromagère, qui fut un modèle de réussite à cette époque.

En 1940, sa santé chancelante l'oblige à cesser toute activité. Depuis cette époque le chercheur, le travailleur qu'il était, dut se résigner à se laisser soigner par l'entourage affectueux des siens.

Ses amis gardent de lui le souvenir d'un camarade de grande valeur, dont les travaux servent encore de base à la technique actuelle.

Profondément Gadzarts, il était aussi serviable que modeste.